



Cela commença par une sensation de vacances. Quand Maigret descendit du train, la moitié de la gare d'Antibes était baignée d'un soleil si lumineux qu'on n'y voyait les gens s'agiter que comme des ombres. Des ombres portant chapeau de paille, pantalon blanc, raquette de tennis. L'air bourdonnait. Il y avait des palmiers, des cactus en bordure du quai, un pan de mer bleue au-delà de la lampisterie.

Liberty Bar – Georges Simenon



Ce sont les mêmes gens
encore plus loin de chez eux
Sur les autoroutes à cinquante voies
d'un continent de béton
scandé d'affiches doucereuses
où s'illustrent les illusions imbéciles du bonheur.

Un Coney Island de l'esprit - Lawrence Ferlinghetti



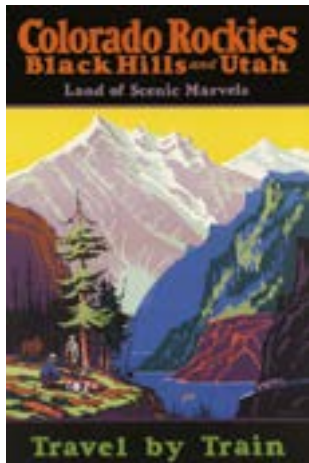
Il entendait par là aussi que rien, en Russie, ne doit se lire comme on le croit ; tout, dans la culture russe, nous échappe, et les Moscovites sont perpétuellement traversés par deux grands sentiments : l'un, généreux, romantique, qui leur met facilement la larme à l'œil, l'autre qui puise dans la tradition asiatique et leur permet d'habiller la vérité le sourire aux lèvres. Il ne faut jamais oublier

Literaturnaya Gazeta - Jacques Godbout



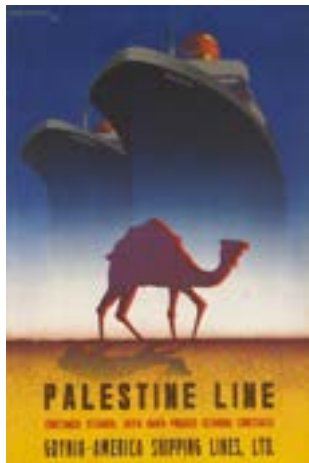
L'expression aléoute pour Grand-Pays était Alaxsaq. Quand les Européens arrivèrent aux îles Aléoutiennes, leur première escale dans cette région de l'Arctique, ils demandèrent aux gens comment s'appelaient les terres de l'Est. Ils répondirent « Alaxsxaq » et dans les langues européennes, cela devint Alaska.

Alaska - James A. Michener



Encore une de ces magnifiques journées de la Sierra, au cours desquelles on a l'impression de se dissoudre et d'être absorbé, puis envoyé tout palpitant on ne sait trop où. La vie ne semble ni longue ni courte, et nous ne songeons pas plus à gagner du temps ou à nous dépêcher que les arbres et les étoiles. Voilà la véritable liberté, voilà une excellente et pratique sorte d'immortalité.

Un été dans la Sierra - John Muir



Il y a sur cette terre ce qui mérite de vivre :
la fin de septembre,
une dame qui franchit la quarantaine avec tous ses fruits,
l'heure de la promenade au soleil en prison,
un nuage mimant une nuée de créatures,
les ovations d'un peuple pour ceux qui montent à la mort souriant
et la peur qu'ont les tyrans des chansons.

Sur cette terre - Mahmoud Darwich



« Ne te reste-t-il donc plus de tendresse ou d'amour pour moi ? demanda soudain Yvonne, presque piteusement en se tournant vers lui, et il pensa : Si, je t'aime, et il me reste pour toi tout l'amour du monde, mais cet amour me paraît si loin de moi, et si étrange aussi, je pourrais prétendre l'entendre, un bruit sourd et un sanglot, mais loin, très loin, un son triste, perdu, et qu'il s'approche ou s'éloigne, je ne saurais le dire. »

Au dessous du Volcan - Malcom lawry



Depuis que le regard pénètre dans l'histoire du Caucase, on voit la gigantesque chaîne de montagnes offrant ses vallées comme un refuge aux proscrits de toutes les causes et de toutes les nations.

Voyage au Caucase - Alexandre Dumas



Fin août - c'était un vendredi- ,le mollah d'acier monta dans son inquiétante chaire et fit sa propre déclaration de guerre. «Il y a l'ennemi du dehors, déclara-t-il de sa voix froide et rouillée, et puis il y a l'ennemi qui se cache parmi nous.»

Shalimar le clown - Salman Rushdie

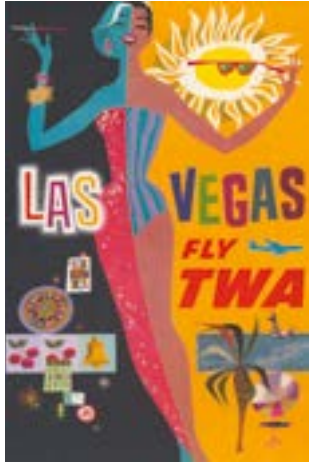


J'ai descendu, t'offrant le bras, au moins un million d'escaliers,
et maintenant que tu n'es plus là c'est le vide à chaque
marche.

Même ainsi notre long voyage a été court.

Le mien dure encore, et je n'ai plus besoin de correspondances,
de réservations, des pièges, des déboires de qui croit que la
réalité est celle qu'on voit.

Poésies - Eugenio Montale



« Parfait, fis-je ; car je veux que tu saches que nous sommes en route pour Las Vegas dans le but de trouver le Rêve Américain. » Je souris. « C'est pour ça qu'on a loué cette bagnole. C'était la seule manière de s'y prendre. Tu me suis ? » Il fit encore oui de la tête, mais il y avait de la nervosité dans ses yeux. « Je veux que tu connaisses toute l'histoire depuis le début, dis-je ; car cette tâche qui nous a été assignée est lourde de menaces – sans écarter des risques personnels considérables... Bon sang, j'avais complètement oublié ma bière ; t'en veux une ? » Il fit non de la tête.»

Las Vegas Parano - Hunter Stockton Thompson



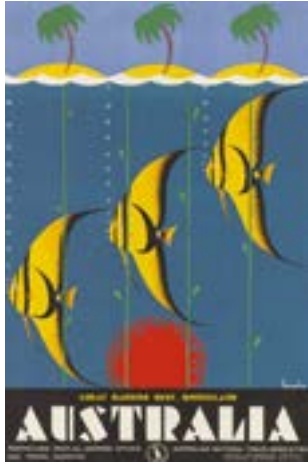
Les minutes, les heures devaient passer, mais elles étaient si fluides qu'on n'en avait pas conscience. La cendre blanche du cigare s'allongeait. Des centaines d'autres bateaux gravitaient ainsi dans la nuit des océans, avec leur chargement d'humains qui allaient quelque part où les appelait leur destin.

Le passager clandestin - Georges Simenon



La Havane et sa moiteur saline, maritime, qui vous imprègne le corps. La Havane, avec ses corps après le bain, talqués, parfumés, et cependant poisseux. Corps luisants de sueur, la sueur du plaisir, le plaisir de la danse, la danse de l'amour.

La Douleur du dollar - Zoé Valdés



Placer sa confiance absolue sur un autre être humain est en soi un désastre, et, dans les deux sens, puisque chaque être humain est un navire qui doit suivre sa route, même s'il accompagne un autre navire.

Kangourou - D.H. Lawrence



Il y a des gens qui savent boire de la vodka et des gens qui ne savent pas boire de la vodka, mais qui en boivent quand même. Les premiers trouvent du plaisir dans la peine comme dans la joie, et les seconds pâtissent pour tous ceux qui boivent de la vodka sans savoir s'y prendre.

Contes d'Odessa - Isaac Babel



Il existe ainsi, depuis des milliers d'années, depuis avant même que les barques aux flancs ronds ne se lancent sur Troie, des hommes qui ont des plis autour de la bouche et des coeurs pluvieux de novembre – de ceux que leur nature décide tôt ou tard à regarder avec intérêt le trou noir d'un canon de pistolet – pour qui la mer signifie une solution et qui devinent toujours quand vient l'heure d'embarquer.

Le Cimetière des bateaux sans nom - Arturo Pérez-Reverte



C'est moins relevé qu'avec du sel et du beurre, mais dehors, quand il ne fait pas trop bon, une patate chaude c'est réconfortant et puis on la goûte vraiment, elle me cause de la terre où elle est née ! De vrai, quand je la mange, je pense à la terre, nous, cette terre-là, ça fait longtemps qu'on la remue, mes parents, mes grands-parents, et lui maintenant.

L'homme des haies - Jean-Loup Trassard



La chaleur est une plaie maligne qui envahit tout. Elle tombe tel un lourd manteau de soie rouge qui serre et enveloppe les corps, les arbres, les choses, pour leur injecter le poison obscur du désespoir, de la mort lente et certaine. La chaleur est un châtiment sans appel ni circonstances atténuantes, prêt à ravager l'univers visible ; son tourbillon fatal a dû tomber sur la ville hérétique, sur le quartier condamné.

Electre à la Havane - Leonardo Padura



Le mot de révolution était souvent prononcé, mais non par les petites gens qui ne faisaient que murmurer contre la vie chère et les bas salaires.

L'Homme de l'eau - Arthur Van Schendel



Depuis environ deux siècles que les chiens domestiques retournaient à l'état sauvage dans toute l'Australie, une créature aussi énorme, dangereuse et agressive devait forcément finir par voir le jour. Et pour des raisons de nature différente, elle devait fatalement croiser mon chemin. Une telle bête n'aurait aucune difficulté à s'adapter à son environnement. Elle pouvait boulotter le bétail et les kangourous qui pullulaient, les pattes dans le nez.

L'ivresse du kangourou - Kenneth Cook



Cléopâtre ne s'endormit que le matin, à l'heure où rentrent les songes envolés par la porte d'ivoire. L'illusion du sommeil lui fit voir toute sorte d'amants se jetant à la nage, escaladant les murs pour arriver jusqu'à elle et, souvenir de la veille, ses rêves étaient criblés de flèches chargées de déclarations amoureuses.

Une nuit de Cléopâtre - Théophile Gautier



Acqua Alta. La ville est à fleur d'eau, elle se laisse envahir par elle. C'est l'inondation, et il faut installer sur des tréteaux des passerelles de planches. Restons sur les quais, des bottes sont nécessaires, mais on peut aussi retrousser ses pantalons et marcher pieds nus dans cette prairie liquide. Tu enlèves tes souliers à talons, tu dances un peu. Tu te souviens ? La main dans la main près de l'église ? Comme on a ri au soleil ?

Dictionnaire amoureux de Venise - Philippe Solers



Si votre vie quotidienne vous paraît pauvre, ne l'accusez pas; accusez-vous plutôt, dites-vous que vous n'êtes pas assez poète pour en convoquer les richesses. Pour celui qui crée, il n'y a pas, en effet, de pauvreté ni de lieu indigent, indifférent.

Lettres à un jeune poète - Rainer Maria Rilke



L'homme et ses actes sont deux choses distinctes. Alors qu'une bonne action doit amener l'approbation, et une mauvaise, la réprobation, le fauteur de l'acte, qu'il soit bon ou mauvais, mérite toujours respect ou pitié, selon le cas. « Hais le péché, non le pêcheur » — c'est là un précepte que l'on applique rarement, s'il est aisé à comprendre : et c'est pourquoi le venin de la haine se répand si vite dans le monde.

Autobiographie - Mahatma Gandhi



Sans les fictions nous serions moins conscients de l'importance de la liberté qui rend vivable la vie, et de l'enfer qu'elle devient quand cette liberté est foulée aux pieds par un tyran, une idéologie ou une religion.

Éloge de la lecture - Mario Vargas Llosa



Il n'est permis qu'à un aveugle de douter que les Blancs, les Nègres, les albinos, les Hottentots, les Lapons, les Chinois, les Américains soient des races entièrement différentes.

Essai sur les Moeurs - Voltaire



La science est une bénédiction pour qui la saisit et une malédiction pour qui la fuit, mais on ne doit jamais être orgueilleux de son propre savoir puisqu'il n'y a pas de limite dans la science et que personne ne peut arriver à la perfection.

Ptahhotep - Vizir de l'Egypte antique



Je n'écris pas de poèmes, mais je m'estime poète parce que je m'identifie à un poète qui a écrit tous les poèmes que j'aurais voulu écrire et, par-dessus le marché, infiniment mieux que je n'aurais pu le faire.

Le voyage à Rome - Alberto Moravia



Tout service est en vingt-quatre heures, indispensables ou non. Vos affaires vous reviennent si vite que vous n'avez pas le temps de gagner l'argent nécessaire pour payer ces services dont vous n'avez pas besoin. S'il pleut, on se fait cirer les chaussures tout pareil parce que le cirage protège contre les tâches. On est mis au net à chaque pas. On est pris dans la machine à faire les saucisses et il n'y a pas moyen d'en sortir, à moins de prendre le bateau pour aller ailleurs. Et même alors, rien n'est sûr parce que tout le foutu reste de l'univers est en train de devenir cent pour cent américain. C'est une épidémie.

Aller-retour New York- Henry Miller



Tout mon être s'est tendu et j'ai crispé ma main sur le revolver. La gâchette a cédé, j'ai touché le ventre poli de la crosse et c'est là, dans le bruit à la fois sec et assourdissant, que tout a commencé. J'ai secoué la sueur et le soleil. J'ai compris que j'avais détruit l'équilibre du jour, le silence exceptionnel d'une plage où j'avais été heureux. Alors, j'ai tiré encore quatre fois sur un corps inerte où les balles s'enfonçaient sans qu'il y parût. Et c'était comme quatre coups brefs que je frappais sur la porte du malheur.

***L'étranger* - Albert Camus**



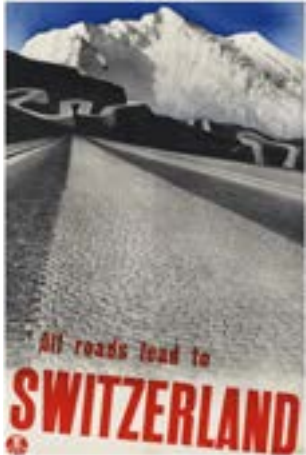
Les montagnes les plus hautes
ne sont pas plus près du ciel
que les vallées profondes.
Pas un endroit où il y en aurait davantage
que dans un autre endroit.
Un nuage est aussi lourdement
écrasé par le ciel qu'une tombe.
Une taupe ne se trouve pas plus au septième
qu'un hibou qui agite ses ailes.
Une chose qui tombe dans le vide
tombe du ciel dans le ciel.

Ciel - Wislawa Szymborska



On monte longtemps, car la tour est haute. Le jour vif des meurtrières passe comme une flèche à travers le mur. Par leur fente, quand vous mettez la tête, vous voyez la mer s'enfoncer de plus en plus et la couleur crue du ciel qui grandit toujours, si bien que vous avez peur de vous y perdre. Les navires paraissent des chaloupes et leurs mâts, des badines. Les aigles doivent nous croire gros comme des fourmis. Nous voient-ils seulement? Savent-ils que nous avons des villes, des arcs de triomphe, des clochers?

Par les Camps et par les grèves - Gustave Flaubert



Des lieux, des familiers, des raisons qui nous chantent une chanson si médiocre qu'il ne nous reste qu'à prendre les jambes à notre cou, on part pour s'éloigner d'une enfance, pour ne pas occuper la niche que les autres déjà vous assignent, on part pour ne pas s'appeler Médor.

Genève - la Suisse est folle - Nicolas Bouvier



La terre est notre mère, l'aigle notre cousin.
L'arbre pompe notre sang et l'herbe pousse.
Les êtres ancestraux nous ont dit :
«Maintenant que nous avons fait toutes ces choses,
à vous de les surveiller afin qu'elles
restent pour toujours.»
C'est ainsi que les humains ont été chargés
d'être les gardiens de la planète.

Paroles aborigènes - Thomas Johnson



Taare Waitara prononça l'éloge funèbre : «Que ce soit bien clair dans l'esprit de tous les Maoris, Pakeha et membres d'autres nations. La plume blanche est signe d'harmonie pour toutes les nations du monde ; les noirs, les rouges et tous les autres qui répondent au nom d'êtres humains. Cette plume sera le signe de l'unité, de la prospérité, de la paix et de la bonne volonté.»

La femme de Parihaka - Witi Ihimaera



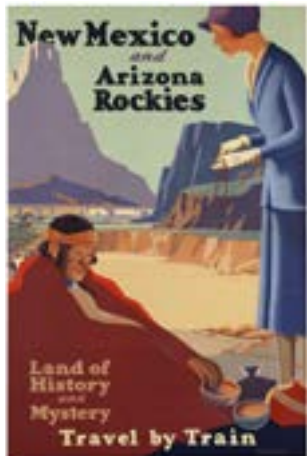
On peut obtenir beaucoup plus avec un mot gentil et un flingue, qu'avec un mot gentil tout seul.

Ma vie - Al Capone



Au commencement donc était l'ennui, vulgairement appelé Chaos. Dieu s'ennuyant créa le ciel et la terre, l'eau les animaux, les plantes, puis Adam et Eve ; ces derniers s'ennuyant à leur tour dans le paradis langèrent le fruit défendu. Ils ennuyèrent Dieu qui les chassa de l'Eden ; Caïn qu'ennuyait Abel Abel le tua ; Noé s'ennuyant vraiment trop inventa le vin ; Dieu ayant de nouveau pris les hommes en ennui détruisit le monde par le déluge ; mais ce désastre également l'ennuya à tel point qu'il fit revenir le beau temps. Et ainsi de suite.

L'ennui - Alberto Moravia



Comme à son habitude, Seldom Seen Smith caressait ses souvenirs. Il repensait au vrai Colorado, avant le coup de barre, avant la damnation, lorsque ce fleuve coulait sans fers et sans entraves, enflé des neiges fondues aux joyeuses crues de mai et juin. Au grondement des rochers roulés qui se heurtaient, s'effritaient, se fracassaient en dévalant le lit du fleuve. Bruit d'un géant faisant grincer ses molaires titanesques. Ça c'était du fleuve.

Le gang de la cle à mollette - Edward Abbey



« Tu lis tout le temps, il m'a dit. T'as jamais essayé d'écrire un livre? »

Ça a fait tilt. Dès cet instant, j'ai voulu devenir écrivain.

« J'en écris un en ce moment même », j'ai dit.

Il a voulu savoir quel genre de livre.

« Ma prose n'est pas à vendre, j'ai répondu. J'écris pour la postérité. »

La route de Los Angeles - John Fante